

hasard le premier volume et nous trouvons, page 105, le passage suivant, qui suffira pour donner une idée du style de l'Auteur.

Les deux amans, sur le point de s'unir, sont forcés de se séparer, „ Eugénio, tour-à-tour aux genoux de sa mère et de Virginia, „ ne pouvoit s'arracher du salon. Il prolongea, „ tant qu'il put, ces instans à la fois doux et „ cruels, où la séparation d'avec ce qu'on „ aime divise, pour ainsi dire, l'ame en deux „ parties: l'une savoure encore les derniers „ éclairs d'un bonheur qui nous échappe, tandis que l'autre, à demi-plongée dans un „ avenir dont elle multiplie déjà la durée, repousse toute consolation et mesure le cercle „ magique des regrets et des inquiétudes, qui „ se dessine rapidement à l'imagination troublée.”

Nous terminerons cet article, en répétant ici le mot d'une femme également spirituelle et aimable, qui, après avoir lu *Eugénio et Virginia*, dit, en parlant de l'Auteur de ce joli ouvrage: *Son esprit a filtré à travers son cœur.* Combien d'hommes froids, d'écrivains secs et sans couleur, dont on pourroit dire le contraire!

A. G.

